

*The Triumph of Gold*, par CHARLES RIST. Un vol., 4¾ po. x 7½, relié, 258 pages — PHILOSOPHICAL LIBRARY, New York 16, 1961 (\$4.)

Alice Poznanska

Volume 37, numéro 2, juillet–septembre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001648ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001648ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1961). Compte rendu de [*The Triumph of Gold*, par CHARLES RIST. Un vol., 4¾ po. x 7½, relié, 258 pages — PHILOSOPHICAL LIBRARY, New York 16, 1961 (\$4.)]. *L'Actualité économique*, 37(2), 381–382.  
<https://doi.org/10.7202/1001648ar>

**Analyse structurale et méthodologie économique**, par ÉMILE LÉVY. Un vol., 4¾ po. × 6¼; relié, 292 pages. — ÉDITIONS GÉNIN, LIBRAIRIE DE MÉDICIS, 3, rue de Médicis, Paris 6<sup>e</sup>, 1960. (30 NF).

La recherche méthodologique sur la notion particulièrement fuyante de structure s'ordonne dans cet ouvrage autour de deux séries de questions. La première se rapporte à l'élaboration d'une analyse structurale et la seconde à l'intégration de l'analyse structurale dans la théorie économique.

La première série de questions conduit à l'élaboration de l'analyse structurale grâce aux apports complémentaires des sciences humaines en général, et de la pensée économique en particulier. Elle fait intervenir des concepts tels que ceux de totalité, forme, organisme, styles, systèmes, types d'organisation ainsi que des procédés de représentation et de quantification établis dans une perspective de politique économique. Ainsi la recherche méthodologique s'attaquera-t-elle ici à des problèmes du ressort de la philosophie des sciences et aussi du ressort de la technique de la science économique. Dans cette première partie, on verra comment s'est forgé cet outil d'analyse que l'on appelle structure; quels en sont la signification et le but; quels en sont les points saillants et le degré de généralité; enfin, quelles en sont les relations avec diverses notions voisines.

Les principales questions de la deuxième série, qui vise l'intégration de l'analyse structurale dans la théorie économique, concernent les rapports entre les modes de raisonnement en usage en théorie économique et en analyse de structure, l'égalité ou la différence de niveau d'abstraction entre les deux, la possibilité et l'opportunité de reformuler la première dans une perspective structurale. L'intégration se heurte à des obstacles qui tiennent, sans doute, à l'imprécision et à la fluidité de la notion de structure mais aussi à des oppositions traditionnelles. Cependant, l'examen des théories récentes démontre que l'analyse structurale s'évade peu à peu du domaine de la description des «cadres» et des institutions de la vie économique pour atteindre au stade de l'explication des mécanismes eux-mêmes, et, par la suite, pour pénétrer en profondeur la théorie économique.

Camille Martin

**The Triumph of Gold**, par CHARLES RIST. Un vol., 4¾ po. × 7½, relié, 258 pages. — PHILOSOPHICAL LIBRARY, New York 16, 1961. (\$4.).

La recherche de la sécurité et de la stabilité économique demeure l'une des préoccupations primordiales du monde actuel. En Europe, la confiance dans la monnaie fut fortement ébranlée, en effet, par l'inflation résultant de la dernière guerre mondiale; en Amérique, le souvenir de la crise de 1929 sert encore de frein aux politiques inflationnistes. L'œuvre de Charles Rist, *Le triomphe de l'or*, conserve donc aujourd'hui encore toute son actualité.

L'auteur met en valeur l'importance de l'or en tant qu'unique richesse capable d'échapper aux fluctuations économiques. Marchandise très recherchée grâce à ses diverses qualités particulières, l'or reste cependant difficilement acceptable comme équivalent de la masse monétaire en circulation. Les États modernes

sont forcés, en effet, de préserver la liberté d'action que leur confère la possibilité d'accroître ou de diminuer la quantité de monnaie émise. Les puissances s'efforcent parallèlement de maintenir la stabilité de la valeur de l'or, ce qui provoque parfois des situations paradoxales.

C'est ainsi qu'on peut échanger aux États-Unis l'or contre le papier-monnaie; mais le montant alloué officiellement n'a qu'un pouvoir d'achat inférieur à celui d'avant la dernière guerre mondiale, bien que le prix du précieux métal n'ait pas subi de diminution depuis cette époque.

Les économistes nazis ont élaboré des théories démontrant l'inutilité de contrôler le marché de l'or, en refusant d'admettre le rôle du métal dans le circuit économique. Charles Rist souligne toutefois que cette attitude ne fut que théorique. Hitler s'est empressé, par ailleurs, de confisquer le métal jaune dans tous les pays occupés et n'a pas hésité à persécuter les particuliers qui le possédaient sous une forme quelconque.

On a fréquemment essayé de se libérer de la servitude de l'or en suggérant son remplacement par d'autres valeurs, telles que le pétrole ou le charbon par exemple. On s'est vite aperçu cependant que les prix de ces minerais varient beaucoup trop fréquemment au gré des nouvelles découvertes et de l'évolution de la technique industrielle. Selon Charles Rist, le rôle que joue l'or dans le circuit économique ne peut être supprimé que dans un pays capable de se suffire à lui-même totalement et absolument, éventualité qu'il juge parfaitement utopique.

Cette affirmation représente cependant le seul point réfutable de l'ouvrage car il est toujours possible d'imaginer que le dirigisme actuel amènera la création de zones délimitées semblables à celle du Marché commun. À l'avenir, les économies complémentaires seraient donc susceptibles de former des ensembles se suffisant à eux-mêmes, et dont la monnaie offrirait alors une stabilité rendant inopérant l'attrait de l'or en tant qu'étalon, ou même en tant que valeur de placement pour les particuliers.

Pour le moment toutefois, conformément aux théories de Charles Rist, l'or n'a cessé d'être recherché ni par les gouvernements ni par les individus désireux de protéger leurs économies contre les fluctuations monétaires.

Alice Poznanska

**Labor in Canadian Agriculture**, par GEORGE W. HAYTHORNE. (Collection «Harvard Studies in Labor in Agriculture»). Une brochure de 122 pages. — S. J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1960. (\$2.).

Au début du siècle, l'agriculture constituait la plus importante activité de production du Canada. Grâce, pour une bonne part, à la mise en valeur de l'Ouest, elle s'est maintenue à ce rang jusque vers 1940. Depuis le milieu du siècle, cependant, elle a dû céder la place à l'industrie manufacturière qui, stimulée par les progrès de l'agriculture elle-même, par l'utilisation croissante des ressources naturelles et par l'expansion des marchés tant nationaux qu'étrangers, a progressé plus rapidement qu'elle. En effet, l'agriculture n'est pas restée stationnaire. Au contraire, estimée en chiffres absolus, la production agricole a augmenté, et si